

**A l'occasion de mes 50 années
d'engagement à la Xavière
19 juin 1966 – 19 juin 2016**

Je vais évoquer avec vous 3 moments importants de ma vie de Xavière.

Le 1^{er} moment se situe le 2 février 1963, 7 mois avant mon entrée à la Xavière – le 29 septembre de la même année. Je revenais en train de mon travail comme institutrice dans une école de Palaiseau. A la station, Massy Palaiseau, une expérience très forte est survenue. Dieu seul existait et m'appelait à être toute à Lui. Lorsque j'avais environ 13 ans, j'avais déjà fait une expérience de ce type, en revenant de classe, rue Guénégaud : Dieu Seul existait et prenait toute la place en moi. A l'époque, je n'avais personne à qui en parler mais en 1963, je suis aussitôt allée en parler au Père Girard, sulpicien, aumônier de mon équipe de JICF (Jeunesse Indépendante Chrétienne). Je pressentais bien que cet appel me mènerait à la vie religieuse mais je n'en avais pas du tout envie.

Et lui, m'a dit « c'est une bien belle chose ». « Ce serait bien que vous alliez vivre quelques jours dans une communauté, cela pourrait être dans la communauté des Xavières où est votre sœur. » « Surtout pas », répliquais-je. Ayant 3 sœurs aînées, j'avais toujours cherché à ne pas faire comme elles.

Il m'adressa donc à une autre communauté où je fis un petit séjour sans que cela suscite un attrait en moi. Les circonstances ont fait que je me suis retrouvée pour un séjour dans la communauté que la Xavière avait alors au Plessis-Robinson. Et là, cela s'est imposé comme une évidence : La Xavière était mon lieu.

Cette forte expérience de la rencontre du Seigneur me laissait toute bouleversée. Ma vie ne pouvait pas être comme avant, mes projets tombaient à l'eau. Ce n'était plus moi qui dirigeais ma vie mais un Autre et je me disais pourquoi moi ? Peu à peu, je retrouvais un certain équilibre, confiante en l'avenir.

Les choses se sont passées très vite : le 29 septembre de la même année, jour de la Saint Michel et de la 2^e session du Concile, j'entrais à la Xavière. J'avais 25 ans.

En fait, le Concile m'avait beaucoup marquée et à travers la JIC, le témoignage du Père Girard, le partage de la Parole de Dieu et la relecture de la vie (qui se rapprochaient de ce que j'ai découvert ensuite à travers la spiritualité ignatienne), j'avais fait une expérience de la rencontre du Seigneur. Ma vie prenait du sens et l'évènement de la gare de Massy Palaiseau en était l'aboutissement.

Le second moment de ma vie que je vais évoquer est mon orientation vers la Fonction Publique. J'avais fait 2 ans de licence d'enseignement religieux à la Catho de Lyon et la question de mon orientation se posait. J'étais très touchée par Marie-Louise Fanton, sa mission au Ministère de l'Agriculture et sa participation aux Equipes Chrétiennes de la Fonction Publique. Je m'en ouvris à Marie-Henriette Callet qui m'encouragea aussitôt dans le sens d'une recherche vers la Fonction Publique.

Cela me fit vivre une expérience forte de l'obéissance : d'une part, Marie-Henriette m'encourageait dans ce projet et d'autre part, elle me laissait me débrouiller pour faire toutes

les démarches nécessaires. Le problème est que j'avais un peu plus de 30 ans et j'avais dépassé la limite d'âge d'alors pour passer un concours. Heureusement, il y avait un concours que je pouvais passer au Ministère des Affaires Sociales. Parallèlement – pour occuper le temps qui me séparait de la date du concours - j'ai démarché auprès de tous les Ministères pour trouver un poste de contractuelle que j'ai enfin trouvé au Ministère de l'Agriculture. J'ai dépensé beaucoup d'énergie pour préparer ce concours et j'ai pu entrer à la Direction de la Sécurité Sociale, puis 5 ans après, ce fut le concours d'inspecteur qui m'amenait à la DDASS.

Les 30 années que j'ai passées dans ces postes ont bien sûr eu leurs difficultés mais ont été pour moi des temps de bonheur. Chaque année, au moment de la retraite, je me posais la question « est ce que le Seigneur me veut toujours là ? » et j'en parlais à ma Supérieure Générale et chaque année, j'en recevais la confirmation dans la sérénité.

Le dernier évènement que j'évoquerai est mon envoi à la communauté de Reuilly. Je n'imaginai pas du tout y aller et un jour, Joëlle m'a demandé de venir et m'a fait part de ce projet. J'ai tout de suite accueilli cet envoi dans la sérénité. Je crois que quelques années auparavant, je me serais rebiffée. Mais là, étant allée plusieurs fois à Reuilly, j'avais été frappée par l'ambiance qui y régnait, par l'accueil chaleureux reçu. J'acceptais, sans me forcer, de ne plus avoir 20 ans et je trouvais beau ce projet réunissant 4 communautés ignatiennes, avec une coloration œcuménique à travers le lien avec les Diaconesses.

Je finirai avec cette phrase qui me revient souvent :

« Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en Toi ».

Oui, l'âge est bien venu pour vivre un repos – très relatif – car la communauté de Reuilly laisse émerger toutes sortes d'activités de la part de ses membres et je pense que je ne resterai pas toute la journée dans un fauteuil !